

Baslat. *bastum* + *iilonem* = *batillon*, petit bâton B, I 3 (').

Prensiōnem = *prison* II 114.

Mansiōnem = *maison* I 49.

Ratiōnem = *raison* I 50.

Bullire+onem = *bullon*, bouillon I 124.

Saponem = *savon* I 121.

La permutation en *o* fermé (*ow*) se constate dans :

Donant = *dounon*, donnent I 137.

Quomodo = *coume*, comme I 77, 215.

Dono = *dounou*, donne II 402, 403.

En vieux lyonnais *O* long suivi d'un *R* se conservait comme d'ailleurs en provençal et en vieux français. Cet *O* latin était rendu tantôt par *o* tantôt par *ou* et parfois même *u*, qui étaient bien évidemment trois graphies distinctes d'un même son, celui de *\o* *estroit* du provençal ou *o* fermé (*ou*) : *ora* et *oura* (horam), *amour* et *amors*, *doucour* et *doucors* dans Marguerite d'Oingt, *signiori*, *signiours* et *signurs* dans les Textes inédits publiés à la suite de ma Phonétique lyonnaise au quatorzième siècle.

Dès la fin du seizième siècle nous trouvons le son *eu* à la place du son *ou*, sauf dans les mots où le français moderne a gardé la finale *our*, tel que *amour* II 248.

Seniorem = *seigneur* (Chanson patoisée du *Formulaire fort récréatif*).

Procuratorem — *percureur*, procureur II 24.

Dolorem — *douleur* I 73.

Illorum = *leur*, leurs I 132.

Honorem = *boneur*, honneur I 216, *humeur* II 78, *honneur* A 178.

Horam = *beura*, heure II 7.

Furorem = *fureur*, II 56.

Bibitorem = *beuveu*, buveur II 102.

Toutefois la transformation n'est pas encore complète et l'on rencontre çà et là des mots où le son *ou* originaire a persisté :

Pavorem = *pou*, peur II 104, A 160.

(1) Sur l'étymologie de *bâton* voy. Littré à ce mot et au mot *bât*. Scheler pense de même que Littré que la racine *bast* support est au fond du mot *bâton*, *baston*, ital. *bastone*. (Aug. Séheler, *Dictionnaire de VEtymologie française*, édition de 1873, la seconde et dernière, v°. *Bât*). Le *batillon* est une petite planchette de bois dont se servent les lavandières pour nettoyer le linge en le frappant.